Document generated on 07/15/2025 8:35 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Exercices de pensée

Hélène Vachon, *Le complexe de Salomon*, Québec, Alto, 2019, 100 p.

David Bélanger

Number 146, Summer 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/95679ac

See table of contents

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bélanger, D. (2021). Review of [Exercices de pensée / Hélène Vachon, *Le complexe de Salomon*, Québec, Alto, 2019, 100 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, (146), 89–89.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Exercices de pensée

Hélène Vachon, *Le complexe de Salomon*, Québec, Alto, 2019, 100 p.

Dans son premier recueil de nouvelles, austèrement intitulé *Le complexe de Salomon*, la prolifique romancière Hélène Vachon observe — et la forme de ses nouvelles est en ce sens *expérientielle* — les comportements humains. Ainsi de la réaction d'un ex-détenu confronté à un citoyen méprisant, de la femme invisible avide d'être perçue par son mari, de l'homme faisant face à une bouteille d'eau intelligente, de Stefan Zweig dans sa dernière solitude. Énumérées de la sorte, les nouvelles paraîtront peut-être de simples récits aux prémisses originales ; mais qu'on me permette de soutenir qu'il y a là de véritables exercices de pensée : les textes sont l'occasion de jongler avec les possibles, d'ausculter les esprits. Adoptant généralement le point de vue d'hommes, les nouvelles de Vachon se font moqueuses, une ironie caustique éraille les personnages trop sûrs d'eux, orgueilleux ou tout simplement ridicules. La nouvelle « Malentendant et malentendu » est en cela symptomatique. Une jeune journaliste (trop) ambitieuse se met en tête d'interroger un auteur danois balbutiant à peine le français et sourd de surcroît : le manque de profondeur de l'intervieweuse et l'idiotie de son projet lui rebondissent au visage. Tous les textes, très brefs pour la plupart, sont à peu près servis à la même sauce. Un problème surgit, cependant, au fil des nouvelles de ce court recueil, et c'est peut-être lié à l'inéluctabilité de ces chutes, au côté mécanique de ces constructions, les personnages ne sachant jamais être autre chose que les rouages d'un exercice.

David Bélanger